

EN DEVOTION

SOMMEIL A DEUX



Joe le rouleur. — Hello, Francis, te voilà en prières !

Francis. — J'te crois ! Il mouille un peu fort pour le malt qu'ils avaient mis sécher sur la couverture. J'te dis que ça vient à pleine dalle.

LE SONNET

Le sonnet peut tout contenir, un atome, si vous voulez, l'infini si cela vous convient. Un soleil s'y meut aussi facilement qu'un moucheron. C'est pour cela sans doute qu'il fut le mode privilégié de tous les grands poètes de ce monde. Shakespeare, Milton, Dante, Michel-Ange ont fait des sonnets. Je ne parle ni de Corneille, qui s'y est amusé, ni de notre vieux Ronsard et de tous les poètes de la Pléiade, trop fameux de leur temps, trop oubliés aujourd'hui. Enfin je ne reviens pas sur Pétrarque, qui doit au sonnet toute sa gloire, et passe mal à propos pour l'inventeur du genre. Le sonnet, si je ne me trompe, fut créé vers 1250 par un troubadour du nom de Gérard de Bourneuil. C'est en Provence qu'il naquit spontanément, comme une fleur du sol. Les poètes modernes ont fait dans le sonnet de véritables tours de force ; un des plus curieux a été exécuté par le comte Jules de Rességuier (1789-1862), qui a écrit un sonnet en vers monosyllabes :

Fort
Belle,
Elle
Dort.

Frêle
Sort :
Quelle
Mort !

Rose
Close,
La

Brise
L'a
Prise.

— Quel est donc ce monsieur qui crie si fort dans le fond du magasin ?

— C'est mon *silent partner*.

Dans un grand fauteuil Paieule est assise,
Et l'humble foyer flambe en pétillant.
Près d'elle, accroupie, une chatte grise
Fixe sur la flamme un œil scintillant.

La dame médite un verset biblique :
Sur ses deux genoux le livre est ouvert.
La chatte, plissant sa paupière oblique,
Près de s'endormir, cligne son œil vert.

Et Paieule aussi, d'idée en idée,
Vers la sainte page, après maint effort,
Penche lentement sa tête ridée,
La lève en sursaut, puis cède, et s'endort.

La dame sourit, la chatte frissonne ;
Chacune a son rêve et remue un peu :
La chatte au grenier guerroie et moissonne ;
La dame est au ciel, et cause avec Dieu !

Et la vieille horloge au mur se balance,
Mesurant chaque heure au sommeil humain,
Et seule, au milieu du profond silence,
Avec un bruit sec, poursuit son chemin.

CONSEILS SUR LE MANGER

Ne mangez jamais de lard. Si la chose devient absolument nécessaire, faites que cette nourriture soit assez cuite, pour qu'elle prenne une couleur grise.

Ne buvez pas de thé vert, et très peu de thé noir.

Ne permettez pas à vos servantes de mettre les légumes et les viandes dans le même compartiment de votre glacière.

Ne mangez pas beaucoup de viandes, et n'augmentez la dose que graduellement si vous relevez d'une maladie *fiévreuse*. Si vous êtes en santé, n'en prenez pas plus de deux fois par jour.

En moyenne, ne prenez pas plus de 24 onces de liquide par jour.

Votre nourriture ne devrait pas excéder 34 onces en 24 heures.

Il ne faut pas fumer immédiatement après les repas.

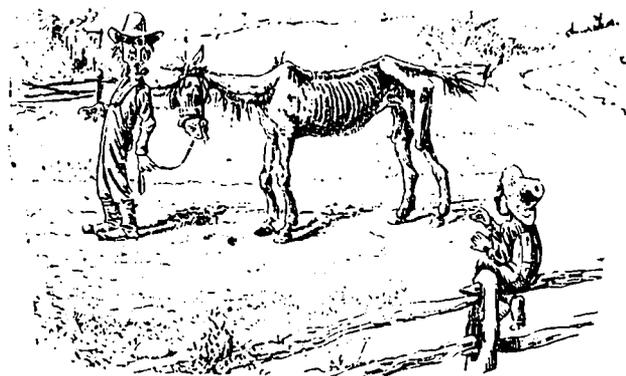
Généralement les personnes en santé perdent de leur poids en hiver, et en regagnent en été.

N'allez pas croire que c'est en mangeant du gras, que vous deviendrez gras, c'est le contraire qui est vrai.

Ne mangez rien de faisandé ; rappelez-vous que *faisandé* est une manière relevée de dire *gâté*.

Ne buvez jamais votre café, si votre estomac est vide ; dissuez-vous, avant, arracher votre bouton de paletot et le manger : vieux proverbe Arabe, qui s'applique aussi bien pour le thé.

L'UTILITÉ DU CHEVAL



Le gamin. — Loue-moi ton cheval pour une heure. J'ai du lavage à faire ce soir : c'est justement la planche qu'il me faut.

Le patient. — Dites-moi donc de quoi je souffre ?

Le médecin. — Impossible ; je ne pourrai vous le dire qu'après l'autopsie.